

n'avaient pour l'essentiel rien en jeu à part l'érosion des préférences, de sorte qu'ils résistaient au changement du statu quo.

Selon au moins un des points de vue avancés, il y a là un danger : la solution de continuité dans les négociations pourrait bien ne pas être utilisée comme un moment de répit pour élaborer un programme mieux adapté aux besoins, mais plutôt favoriser le durcissement des positions défensives actuelles.

La nouvelle structure et la dynamique des alliances

Si la réponse à l'échec de Cancún, a-t-on noté, est « un nouvel emballage, un nouveau nom et une nouvelle image de marque », il y a aussi des réponses à chercher concernant ce qu'on a décrit comme le « silence assourdissant » entourant le *leadership*. Ce qui nous amène à examiner la caractéristique peut-être la plus frappante de la Conférence de Cancún, à savoir la nouvelle dynamique des blocs et ses conséquences sur l'avenir des négociations.

Comme l'a montré la transformation fondamentale de la dynamique de négociation à Cancún, la conséquence involontaire la plus grave du Cycle d'Uruguay—le clivage Nord-Sud—est en train de devenir plus compliquée qu'on ne l'aurait d'abord pensé. Selon une analyse proposée, il ne s'agit plus seulement d'une simple division Nord-Sud, mais de l'émergence de trois « blocs », ou peut-être trois et demi. L'indécision entre un et un et demi se rapporte à l'alliance des États-Unis et de l'Union européenne, qui pourrait ou non fonctionner comme un bloc; on a ensuite le G-20—où le Brésil, la Chine, l'Inde et l'Afrique du Sud jouent les rôles principaux—, qui a émergé comme contre-poids au bloc transatlantique; et il y a enfin le G-90, appuyé par diverses organisations non gouvernementales (ONG), qui n'a peut-être pas une orientation très définie en matière de commerce¹¹, mais qui illustre ce qui est à bien des égards le véritable

¹¹ Cette hétérogénéité s'explique en partie par le fait que le G-90 coalesce trois groupes—l'Union africaine (UA), le Groupe des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP) et les pays les moins avancés (PMA)—dont les compositions se chevauchent, mais dont les programmes sont axés sur des thèmes différents. À quoi ressembleront l'interaction de ces groupes constitutifs au sein du G-90 et l'interaction de celui-ci et des autres membres et coalitions? L'avenir le dira.